

PARIS, 9, 10, 11 AVRIL 2015



DROIT À LA RÉSISTANCE parcours de «résistants» en situation coloniale esclavagiste et après l'abolition

3^{ème} rencontres du Grand Séminaire
d'Histoire des Outre-Mer français



L'INSTITUT
d'HISTOIRE
de la RÉVOLUTION
FRANÇAISE

UNIVERSITÉ PARIS I
PANTHÉON SORBONNE

CRPLC
Centre de Recherche
Parisien de la Littérature
Française et de la Culture

IH
M
C
Institut
d'Histoire
moderne
et contemporaine
de la Sorbonne

2015
JOMD
Historun

3^{ÈME} RENCONTRES DU GRAND SÉMINAIRE D'HISTOIRE DES OUTRE-MER FRANÇAIS¹

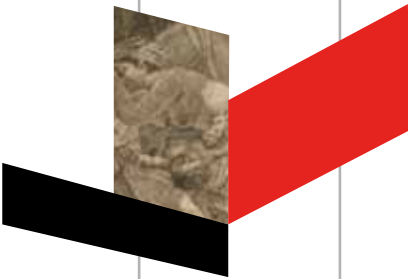
Organisées par l'Institut d'Histoire de la Révolution Française

La première journée, tenue le 12 novembre 2012 à l'Université de La Réunion et les deuxièmes journées qui ont eu lieu en Guadeloupe (3-7 février 2014), ont permis à la réflexion d'avancer sur le thème des résistances en situation esclavagiste. Nous avons montré que le terme de résistance avait jusqu'alors acquis un sens conceptuel et paradigmatique excessif dans l'historiographie de l'esclavage colonial, le terme finissant par désigner tout et le contraire de tout. Son influence a écarté du champ des études de nombreux aspects de la vie des sociétés esclavagistes comme celle des libres non propriétaires d'esclaves ou les rapports entre esclaves et maîtres se situant en dehors de la sphère de la confrontation. Les deuxièmes journées ont permis de déterminer certaines limites à l'usage de l'expression « résistances politiques » qui en effet ne sont pas continues, alternant des phases de lutte et les phases de trêves ou d'accords. Ce sont d'ailleurs, les partisans de l'ordre établi qui définissent le mieux les « résistants » en désignant leurs adversaires comme « rebelles », « révoltés » ou « insurgés ». Ajoutons que certains parcours montrent que des individus participent à l'économie et à la société esclavagistes tout en s'y opposant. De plus, si les abolitionnistes, progressivement imaginent un monde sans esclavage, il semble que peu d'esclaves envisagent un tel monde, avant l'époque des révolutions atlantiques.

Le concept de résistance se définit aussi de manière juridique, par rapport à l'élaboration du droit à la résistance et à la mise en pratique de l'usage de ce droit. En 1789, le droit de résistance à l'oppression est défini et, en 1793, son corollaire, le droit à l'insurrection. De 1793 à 1802, les esclaves, les libres de couleur, les républicains vont s'approprier ces droits. Précisément, l'objectif des troisièmes journées du Grand séminaire d'Histoire d'outre-mer sera de s'in-

téresser à la fois à la notion juridique de résistance à l'oppression (et à son éventuel corollaire, le droit à l'insurrection), mais aussi aux parcours des individus ou groupes humains envisageant consciemment des actes de résistance juridique ou judiciaire à l'autorité coloniale esclavagiste.

Il s'agira de mettre en perspective une conception beaucoup plus socio-historique de la notion de résistance et de la figure du résistant. Il faudra analyser les différents types de stratégies de résistance, d'échappement, de contournement et d'adaptation ou d'assimilation des normes juridiques par les différents acteurs des situations d'esclavage ou d'esclavagisme : principalement les esclaves bien sûr, mais aussi, dans certaines proportions variant suivant les circonstances, des libres de couleur, certains colons, administrateurs et fonctionnaires locaux ou membres du pouvoir central... Seront également évoquées les différents types de luttes judiciaires des esclaves (et de leurs défenseurs), ainsi que les stratégies et argumentaires juridiques des abolitionnistes, spécialement au XIXe lorsque la Cour de cassation va commencer à contrôler la jurisprudence des tribunaux coloniaux et s'engager dans la lutte contre l'esclavage.



¹Rencontres annuelles organisés en alternance par des universitaires du CRESOI (EA 12, Université de La Réunion), du CRPLC (UMR 8053, CNRS, Université des Antilles), du CAGI, pôle Guadeloupe du CRPLC, du GREHDIOM (Groupe de Recherche en Histoire du droit et des Institution de l'Outre-Mer) et de l'IHRF (UMS 622, CNRS, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne). Les trois premières rencontres sont consacrées à la thématique suivante : « Résistances, rébellions, révoltes et révolutions : Océan Indien, Antilles, Guyane, France (1750-1850) ».

MERCREDI 8 AVRIL

17h00-19h00 / Salle Marc Bloch

17, rue de la Sorbonne, Paris 5e

HOMMAGE À SUDEL FUMA, HISTORIEN DE L'OcéAN INDIEN, CITOYEN ENGAGÉ DANS LA REPUBLIQUE

dans le cadre du séminaire de l'IHRF consacré à la cité républicaine.

JEUDI 9 AVRIL

13h30-17h30 / Salle des actes

Ecole Normale Supérieure

45 rue d'Ulm Paris, 5e

RÉSISTANCES SUR LA LONGUE DURÉE

> Yerri Urban (Maître de conférences en droit public, Université des Antilles), La citoyenneté en Haïti, des départements coloniaux aux premières constitutions.

Discutant : Frédéric Régent (Maître de conférences en Histoire, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, IHRF-IHMC).

> Claire Bourhis-Mariotti (Maître de conférences en histoire et civilisation des États-Unis, université Paris 8), Parcours de résistants africains-américains : Emigrer en Haïti pour « régénérer la race et la libérer de l'oppression et de l'ignorance, dans le monde entier ».

Discutant : Bernard Gainot (Maître de conférences honoraire en Histoire, habilité à diriger des recherches, IHRF).

> Céline Flory (Chargée de recherche en Histoire, CNRS, Mondes Américains-CERMA, CIRESC), Parcours de migrants africains « engagés » et modes de résistance adoptés dans la Caraïbe française post-esclavagiste.

Discutant : Prosper Eve (Professeur des Universités en Histoire, Université de la Réunion, CRESOI).

> Silyane Larcher (Docteur en Sciences Politiques, enseignante à l'ESPE, Martinique, chercheuse associée à l'IIAC-EHESS [équipe TRAM]), Résister par la politisation informelle ? Invocations de l'idée républicaine dans une insurrection d'anciens esclaves de la Martinique (22-26 septembre 1870).

Discutant : Arnaud Clermidy (Professeur d'Histoire en classes préparatoires aux grandes écoles).

VENDREDI 10 AVRIL

9h30-12h30 / Salle 1 du centre Panthéon
12, place du Panthéon, Paris 5e

RÉSISTANCES, PERSPECTIVES COMPARATIVES

> Fredrik Thomasson (Chercheur, Université d'Uppsala, Suède), Race, rixes et résistance : émeutes à Saint Barthélemy suédoise 1788-1830.

Discutant : Jean-Luc Chappey (Maître de conférences en Histoire, habilité à diriger des recherches, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, IHRF-IHMC).

> Marie-Jeanne Rossignol (Professeur en histoire et civilisation américaine, UMR LARCA, Université Paris-Diderot), Les esclaves fugitifs nord-américains (1830-1860) en quête de « respectabilité » ? Débat sur une notion qui divise.

Discutant : Bernard Gainot (Maître de conférences honoraire en Histoire, habilité à diriger des recherches, IHRF).

LES RÉSISTANCES DES ESCLAVES PAR LA VOIE JUDICIAIRE

> Jean-François Niort (Maître de conférences habilité à diriger des recherches en histoire du droit et des institutions, GREHDIOM CAGI, pôle Guadeloupe du CRPLC, Université des Antilles), Les résistances judiciaires à l'esclavage et à l'esclavagisme en France et dans ses colonies (XVIIIe-XIXe siècle) : quelques remarques synthétiques.

Discutant : Jean Salem, (Professeur des Universités en philosophie, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne).

14h30-18h00 / Salle 1 du centre Panthéon
12, place du Panthéon, Paris 5e

> Bruno Maillard (Docteur en Histoire, chercheur associé au CRESOI, Université de la Réunion), Des rencontres insolites : l'esclave face au juge d'instruction dans le cadre de la procédure criminelle à l'Île Bourbon (Réunion) de 1815 à 1848.

Discutant : Vincent Cousseau (Maître de conférences en Histoire, Université de Limoges).

> Caroline Oudin-Bastide (Docteur en Histoire), La résistance des esclaves de la Martinique à travers les procès Gosset et Vivié (janvier et mars 1848).

Discutant : Hubert Gerbeau (Maître de conférences honoraire, ancien directeur du CERSOI).

> Frédéric Charlin (Maître de conférences en droit privé, Université de Bourgogne), « Une forme de résistance judiciaire à l'esclavage : les actions en affranchissement devant les juridictions françaises au XIXe siècle ».

Discutant : Eric Roulet (Maître de conférences en Histoire, habilité à diriger des recherches, Université du Littoral Cote d'Opale).

CONCLUSION GÉNÉRALE

SAMEDI 11 AVRIL

17h10-18h00 / Salle principale

Journée Outre-Mer Développement 2015

PAVILLON GABRIEL

5 avenue Gabriel / Champs Elysées, PARIS

LES HÉROS

Débat animé par Fabrice d'Almeida, Professeur à l'Université Panthéon-Assas, avec la participation de François Durpaire, Historien, Sylviane Larcher, Docteur en Sciences Politiques, École supérieure du professorat et de l'éducation, Martinique, Bruno Maillard, Docteur en Histoire, chercheur associé au Centre de recherche sur les sociétés de l'Océan Indien, Université de la Réunion et Frédéric Régent, Maître de Conférences en Histoire, Université Paris I-Panthéon-Sorbonne (IHRF-IHMC).

18h00-18h40 / Salle secondaire

PLACER LES OUTRE-MER AU COEUR DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Atelier animé par les intervenants des 3^{ème} rencontres du grand séminaire d'histoire d'outre-mer.





POUR ASSISTER AU GRAND SÉMINAIRE D'HISTOIRE D'OUTRE-MER

- > Participation libre dans la limite des places disponibles
- > Veuillez prendre contact avec Frédéric Régent :
frederic.regent@univ-paris1.fr
<http://ihrf.univ-paris1.fr/>